

- ¹ La Coalition mondiale sur les Femmes et le SIDA est une alliance planétaire qui regroupe les associations de la société civile, les réseaux de femmes vivant avec le VIH et le SIDA, les gouvernements, et les organisations des Nations Unies soutenant les stratégies de lutte contre le SIDA qui marchent pour les femmes et les filles. Le présent dossier est le quatrième d'une série qui couvre un ensemble varié de problématiques clés, dont la gestion est particulièrement déterminante pour les femmes et les filles dans le cadre de la lutte mondiale contre le SIDA. On peut trouver tous les dossiers à : <http://womenandaids.unaids.org>.
- ² WHO, "Progress on Global Access to Antiretroviral Therapy: A Report on '3x5' and Beyond," mars 2006, http://www.who.int/hiv/fullreport_en_highres.pdf.
- ³ Groupe de travail mondial sur la prévention du VIH, "HIV Prevention in the Era of Expanded Treatment Access," juin 2004.
- ⁴ Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, "Le Point 2005 sur l'épidémie de SIDA,".
- ⁵ Dossier d'information ONUSIDA, "Women, Girls and HIV/AIDS in India," 2005.
- ⁶ IPM, "R & D Debriefing on Microbicides," juin 2004.
- ⁷ Communiqué de presse IPM, "Nearly US\$30 Million Committed to Microbicide Development, IPM Lauds Significant Support from European Nations for HIV Prevention," 1er décembre 2005 (http://www.ipm-microbicides.org/news_room/english/press_releases/2005/2005_1201_30_million.htm).
- ⁸ Campagne mondiale pour les microbicides, Dossier d'information #19, mars 2006. (<http://www.global-campaign.org/clientfiles/FS19-ManagingExpectations/Mar06.pdf>).
- ⁹ Rapport de l'Initiative pour les microbicides, fondée par la Fondation Rockefeller: "Mobilization for Microbicides: The Decisive Decade," page 11.
- ¹⁰ Voir par exemple: Voeller, B, Coulter SL, Mayhan KG. [Letter]. Gas, dye, and viral transport through polyurethane condoms. JAMA. 1991. 266 (21); Drew WL, Blair M, Miner RC, Conant M. Evaluation of the virus permeability of a new condom for women. Sexually Transmitted Diseases, 1990. 17: 110-112; et Study of the permeability of the female condom (femidom) to herpes simplex virus type 1. Data on file, The Female Health Company.
- ¹¹ Campagne mondiale pour les microbicides, et Coalition mondiale sur les Femmes et le SIDA, "Observations and Outcomes from the Experts' Meeting on Female Condom," 10 décembre 2004.
- ¹² HIV Vaccines and Microbicides Tracking Working Group, "Tracking Funding for Microbicide Research and Development: Estimates of Annual Investments 2000 to 2005," août 2005, p. 7 and 10.
- ¹³ Alliance for Microbicide Development, "Ongoing Microbicides Trials (By Phase)," p. 3-4, <http://secure.microbicide.org/NetReports/ClinicalTrialsOngoingByPhase.aspx>.
- ¹⁴ Alliance for Microbicide Development, "Microbicide Clinical Trial Summary Table," mars 2006 (www.microbicide.org).
- ¹⁵ The Wall Street Journal, "Non-profit Is Given Licenses to Make AIDS Compounds," Nov. 1, 2005.
- ¹⁶ Communiqué de presse, Cellegy Pharmaceuticals Inc., "Cellegy Announces Licensing Agreement with CONRAD and Other Events," 1er février 2006 (<http://www.cellegy.com/newsroom/press/01feb06.html>).
- ¹⁷ Financial Times, "J&J Gives Away HIV Drug Rights," 29 mars 2004.



Une Initiative ONUSIDA

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA



ONUSIDA
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

HCR ONUDC
UNICEF OIT
PAM UNESCO
PNUD OMS
UNFPA BANQUE MONDIALE

Pour plus d'informations sur La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA, veuillez contacter :

Siège central

ONUSIDA

20, avenue Appia

CH-1211 Genève 27

Suisse

+41 22 791 3666

womenandaids@unaids.org

Aux Etats Unis

ONUSIDA

1825 K Street NW

Suite 701

Washington, DC 20006

(202) 223-7610

usainfo@unaids.org

LA PRÉVENTION DU VIH AUX MAINS DES FEMMES ÉCHEC AU SIDA



Une Initiative ONUSIDA

**La Coalition mondiale sur
les femmes et le SIDA**

LA REALITE

NUMERO 4

Les femmes détiennent près de la moitié du total mondial des cas d'infection à VIH, qui englobe environ deux tiers de jeunes, et les taux d'infection sont en hausse chez les femmes dans pratiquement chacune des régions. Après 25 ans de cohabitation avec l'épidémie mondiale de SIDA, on attend toujours l'outil accessible à toutes les femmes leur permettant de se protéger

le VIH se propage plus vite que ne s'ouvre l'accès à ce traitement. Si rapide que soit l'élargissement de l'accès au traitement, les programmes ne seront pas en mesure de donner satisfaction à tous ceux qui en ont besoin, en particulier à cause du coût (il s'agit d'un traitement à vie).³ La prévention globale reste la première ligne de défense contre le VIH et doit faire front commun avec le



Crédit photo : ONUSIDA/G.Pirozzi



Crédit photo : ONUSIDA/C.Giray



Crédit photo : ONUSIDA/G.Pirozzi



Crédit photo : ONUSIDA/P.Virot

contre le VIH sans nécessité d'en référer à leur partenaire sexuel. En raison de normes défavorables aux femmes et des inégalités entre les deux sexes, de nombreuses femmes et filles sont socialement et financièrement dans l'impossibilité de maîtriser les aspects essentiels de leur propre vie, en particulier ceux qui ont trait à la sexualité. Elles risquent ainsi de se retrouver dans une situation compliquée, voire inextricable, lorsqu'elles demandent à leur partenaire de faire preuve d'abstinence, d'être fidèle, ou d'utiliser le préservatif.

« Les femmes du continent africain ont besoin de nouvelles options de prévention ... Avec les microbicides, la prévention du VIH sera entre leurs mains ».

Mme Graça Machel, Présidente de la Fondation pour le Développement communautaire & Membre du Conseil d'administration de la Fondation Nelson Mandela.

Compte tenu de l'impact disproportionné de l'épidémie de SIDA sur les femmes, il est vital de mettre au point des outils de prévention que les femmes puissent utiliser sans avoir forcément à obtenir l'accord de leur partenaire. Tant que la femme n'aura pas accès à des moyens de prévention efficaces dont l'utilisation dépendra de sa seule initiative, les efforts déployés aux niveaux mondial et national pour stopper la propagation du SIDA n'ont guère de chances d'aboutir. Il faut à la fois élargir les stratégies actuelles de prévention et élaborer de nouveaux outils dont la femme est seule la maîtresse, lui donnant enfin les moyens de sa protection contre le VIH.

C'est pourquoi la Coalition mondiale sur les Femmes et le SIDA, conduite par l'ONUSIDA, déclare hautement prioritaire que la femme dispose de moyens de prévention dont l'utilisation soit de son seul ressort.¹

Un choix restreint de moyens préventifs pour les femmes

S'il est vrai que les personnes séropositives sont aujourd'hui trois fois plus nombreuses – 1,3 millions – à bénéficier d'un traitement,²

traitement, les soins et l'appui aux personnes vivant avec le VIH.

A l'échelle mondiale, le VIH se transmet principalement à l'occasion des rapports hétérosexuels. Des études réalisées à travers le monde démontrent que des facteurs sociaux, culturels et économiques – en lien avec la violence et la

coercition sexuelles, mais aussi avec l'inégalité d'accès à l'éducation, aux perspectives économiques, et à la protection juridique – accroissent la vulnérabilité des femmes au VIH.

En conséquence, les stratégies actuelles de prévention – qui se résument souvent au B.A.-BA : abstinence, fidélité mutuelle et utilisation du préservatif – ne permettent pas aux femmes de se protéger contre le VIH. Chez les femmes enquêtées à Harare (Zimbabwe), Durban et Soweto (Afrique du Sud), 66% déclaraient avoir eu un seul partenaire dans leur vie, et 79% s'être abstenues de rapports sexuels au moins jusqu'à l'âge de 17 ans. Pourtant, 40% de ces jeunes femmes étaient séropositives, et la plupart d'entre elles avaient été infectées malgré leur fidélité à un seul partenaire.⁴ Des tendances similaires sont observées en Asie ; en Inde, par exemple, la majorité des femmes contractent l'infection dans le cadre d'une relation monogame,⁵ et nombreuses sont celles qui ont été infectées par leur mari.

Pour inverser ces tendances, il faut des stratégies de prévention du VIH plus réalistes, tenant compte des difficultés auxquelles les femmes sont confrontées dans leur vie personnelle. Le B.A – BA ne tient pas la distance face aux facteurs générateurs de vulnérabilité chez la femme. Il s'agit maintenant d'ouvrir plus largement aux femmes l'accès à des outils de prévention financièrement abordables, qu'elles peuvent seules entreprendre d'utiliser.

Les microbicides

Les microbicides sont des produits en cours d'élaboration et d'expérimentation, que les femmes s'appliqueraient dans le vagin, afin de réduire le risque de transmission du VIH pendant le rapport sexuel. Les microbicides se présenteraient sous forme de gel, de crème, de film, de suppositoire, d'éponge, ou d'anneau vaginal libérant progressivement le produit actif. Les microbicides barreraient la route au virus ou le neutraliseraient dès son entrée dans l'organisme, avant qu'il ne se propage.⁶ Moyennant un investissement accru dans la recherche scientifique, un microbicide sûr et efficace pourrait voir le jour d'ici 5 à 7 ans.⁷

Les microbicides de première génération réduiront vraisemblablement de 40 à 60% le risque de transmission.⁸ Cependant, un microbicide seulement partiellement efficace conférerait déjà une protection non négligeable contre le VIH, notamment en cas d'utilisation régulière. Selon une modélisation effectuée par la London School of Hygiene and Tropical Medicine, un microbicide efficace à 60% éviterait 2,5 millions de cas d'infection à VIH sur trois ans.⁹ Vu le taux élevé de nouveaux cas, il faut redoubler d'efforts à la fois pour qu'un microbicide efficace arrive sur le marché aussi vite que possible, et pour que les travaux de recherche visant à améliorer l'efficacité des microbicides se poursuivent. En outre, des microbicides à la fois contraceptifs et non contraceptifs sont actuellement mis au point, qui devraient offrir aux femmes la possibilité de tomber enceinte tout en restant protégées contre le VIH.

Les microbicides viendraient s'ajouter – non se substituer – aux autres options de prévention telles que l'abstinence, la fidélité, et l'utilisation du préservatif, tout en comblant quand même une lacune manifeste des stratégies de prévention actuelles : l'application des options échappe au contrôle de la femme. Ce qui est vrai pour le traitement de l'infection à VIH, l'est aussi pour la prévention, surtout pour les femmes : il faut associer plusieurs éléments pour être efficace. Les options évoquées ci-dessus constitueraient à elles toutes une panoplie complète pour la prévention du VIH, avec les vaccins anti-VIH.

Le préservatif féminin

En attendant la mise au point d'un microbicide efficace, le préservatif féminin représente le moyen de prévention du VIH qui se rapproche le plus d'un produit dont l'utilisation serait uniquement du ressort de la femme. Bien que sa présence soit décelable pendant le rapport, et qu'il faille encore le faire accepter par le partenaire, le préservatif féminin réduit considérablement le risque de transmission du VIH lorsqu'il est posé correctement. A ce titre, il constitue pour les femmes une solution précieuse, surtout pour celles dont les partenaires refusent d'utiliser le préservatif masculin.

Le préservatif féminin est une sorte de fourreau souple qui recouvre la vulve, la paroi vaginale et le col de l'utérus, et qui s'insère dans le vagin avant le rapport. De nombreuses études de laboratoire ont démontré que le préservatif féminin bloque le passage des micro-organismes, y compris le VIH.¹⁰ Compte tenu de son efficacité, et sachant qu'il est actuellement le seul outil préventif que la femme peut utiliser sans nécessairement obtenir l'aval du partenaire, le préservatif féminin doit faire partie intégrante des stratégies et programmes de prévention du VIH, de traitement et de soins.

Malgré tout son intérêt, le préservatif féminin est un outil de prévention encore mal accepté et sous-utilisé. Le coût (environ \$0,70, soit dix fois plus cher que le préservatif masculin) peut être prohibitif.¹¹ En outre, il n'est pas commercialisé à grande échelle ; de ce fait, la promotion et l'information autour de ce produit manquent dans la plupart des pays et des communautés, de même que les circuits et points de distribution – autant d'entraves à son éventuelle utilisation.

Il est donc impératif d'améliorer l'accessibilité du préservatif féminin, et d'offrir aux femmes l'information et la formation relatives à l'utilisation de cet outil. Une amélioration de l'accessibilité, de la promotion, de la conception et du rapport coût-efficacité du préservatif féminin, devrait engendrer une augmentation de la demande – et un abaissement de son coût. Les nouvelles versions du préservatif féminin, qui en sont actuellement à des stades divers des processus d'élaboration et d'approbation, devraient permettre de lever bon nombre des obstacles liés à la conception et au coût.

Des faits nouveaux prometteurs

- Ces dix dernières années, la recherche pour la mise au point d'un microbicide efficace a bien progressé. Grâce aux engagements financiers du secteur public – sous la conduite du Gouvernement des Etats-Unis – , et du secteur philanthropique – sous la conduite de la Fondation Bill et Melinda Gates – ,¹² de nombreux microbicides candidats ont atteint des stades avancés du processus d'élaboration et d'expérimentation. Avec le soutien accru de ces donateurs, un ensemble varié de promoteurs – organisations non gouvernementales, entreprises de biotechnologie, et partenariats public-privé – conduisent des études sur les microbicides.
- Cinq microbicides candidats de première génération sont actuellement expérimentés dans le cadre d'essais d'efficacité à grande échelle menés en Afrique et en Asie, avec la participation de plus de 23 000 femmes.¹³ Si l'un de ces essais s'avère concluant, un microbicide pourrait être prêt pour une première entrée dans les circuits de distribution d'ici 5 ans.¹⁴ Les cinq produits se sont tous avérés non nocifs pour l'être humain, et les essais sont en cours pour déterminer leur degré d'efficacité contre le VIH.
- Au moins quatre sociétés pharmaceutiques : Bristol-Myers Squibb, Merck & Co.,¹⁵ Cellegy,¹⁶ et Tibotec Pharmaceuticals Ltd. (une filiale de Johnson & Johnson)¹⁷ ont délivré des permis à des organisations caritatives pour étudier et élaborer certains de leurs microbicides candidats.
- Parallèlement à l'expérimentation des microbicides de première génération, les chercheurs travaillent déjà sur la mise au point de la prochaine génération de produits – des microbicides à base de composés antirétroviraux, et des associations de molécules à visée microbicide. Les microbicides de deuxième génération issus de ces travaux devraient donner des taux d'efficacité plus élevés.

LES MESURES A PRENDRE

En approuvant les Buts de Développement pour le Millénaire, la Déclaration d'Engagement des Nations Unies sur le VIH/SIDA, et les termes d'autres accords internationaux pour le développement, les dirigeants mondiaux se sont engagés à prendre une série de mesures déterminantes pour stopper la progression du VIH. Ils ont notamment promis de veiller à la réduction de la vulnérabilité des femmes et des filles au VIH. Ces leaders mondiaux ont reconnu que, si rien n'est fait contre la multiplication des nouveaux cas d'infection chez les femmes et les filles, ce sera mission impossible au niveau mondial et national que de chercher à freiner la propagation du VIH et à atteindre d'autres buts clés en rapport avec le développement. Pour finir, si l'on veut faire considérablement baisser le nombre des cas d'infection au sein de la population féminine mondiale, il faut développer et améliorer les moyens de prévention dont l'utilisation repose sur la femme. Dans le cadre d'une stratégie de prévention se voulant complète, les microbicides et l'élargissement de l'accès à des préservatifs féminins améliorés permettraient aux femmes d'être nettement mieux aptes à se protéger contre le VIH et, contribueraient à stopper la progression mondiale du VIH.

« Selon une modélisation effectuée par la London School of Hygiene and Tropical Medicine, un microbicide efficace à 60% éviterait 2,5 millions de cas d'infection à VIH sur trois ans ».

A l'attention des gouvernements nationaux

- Accroître le soutien politique aux travaux de recherche et développement dans le domaine des microbicides, en apportant des fonds et une collaboration aux promoteurs de produits et aux instituts de recherche locaux pour que soient menés des essais cliniques conformes aux principes d'éthique et de transparence, à la fois dans les pays industrialisés et en développement.
- Utiliser les mécanismes nationaux à disposition, pour faire mieux connaître les microbicides auprès des femmes et des hommes, et pour élargir la participation communautaire aux essais cliniques de microbicides à l'échelon pays.
- Former du personnel au sein des organismes de réglementation et des instituts de recherche nationaux, en vue d'affiner les règlements applicables aux microbicides, et collaborer avec les principaux partenaires afin de développer le potentiel national et local qui sera nécessaire pour assurer la distribution à grande échelle des microbicides dès leur arrivée sur le marché.
- Développer le soutien politique et social des parties prenantes – donateurs, clients, prestataires de services, chercheurs, et décideurs – pour faire mieux connaître le préservatif féminin au grand public, le faire mieux accepter, et en améliorer la distribution. L'action directe sur le terrain et l'éducation devront mobiliser la participation des associations de femmes, des réseaux de femmes vivant avec le VIH, et d'autres organisations de la société civile. Et des activités spéciales devront être entreprises pour amener les hommes à mieux comprendre l'intérêt du préservatif féminin et à mieux l'accepter.
- Intégrer le préservatif féminin à l'ensemble des services clés offerts par les programmes existants de prévention du VIH et de santé génésique – notamment grâce aux achats de préservatifs par le canal du ministère de la santé, à destination des dispensaires, des hôpitaux, etc. – le rendant ainsi plus largement accessible au grand public.

A l'attention des partenaires internationaux

- Accroître le financement de la recherche, du développement, et des essais cliniques à grande échelle dans le domaine des microbicides, par le biais de mécanismes de financement tels que le Plan d'urgence du Président des Etats-Unis pour la lutte contre le SIDA (PEPFAR), la Commission Européenne, et autres. Pour financer tous les travaux dans ce domaine, et pour accélérer la mise au point de microbicides, le total annuel de l'investissement mondial devra passer de US\$140 millions (montant de 2004) à US\$280 millions pendant 5 à 10 ans.
- Dynamiser les sociétés pharmaceutiques privées, par des mesures incitatives et autres mécanismes, afin d'accroître le soutien à la recherche et développement dans le domaine des microbicides, et pour diversifier les voies d'acheminement des produits.
- Promouvoir le leadership international, en soutenant et en finançant une stratégie exhaustive de prévention du VIH pour les femmes qui intègre les microbicides et le préservatif féminin. Offrir une assistance technique pour renforcer les systèmes de réglementation dans les pays en développement, ainsi que le travail de préparation du plaidoyer et des décisions étayant ces efforts.
- Soutenir les initiatives visant à développer la capacité des systèmes d'approvisionnement, en particulier dans les pays en développement, de façon à être prêt à distribuer à grande échelle, aux femmes du monde entier et avec un maximum d'efficacité, les microbicides qui auront donné des résultats concluants lors des essais d'efficacité.
- Favoriser l'investissement des secteurs public et privé dans le préservatif féminin, et accroître l'appui technique et financier aux programmes sur le préservatif féminin.
- Inventorier et diffuser les enseignements tirés ainsi que les meilleures pratiques en matière de distribution et d'impact du préservatif féminin, en se concentrant sur les données d'expérience émanant de pays et de communautés où le préservatif féminin a fini par être mieux accepté et plus utilisé – le but étant d'exploiter ces données pour que le préservatif féminin ait les meilleures chances de bien s'implanter ailleurs.